

Documents :

1.1

Alice Laloy, *Pinocchio (live)#2*, 8 juillet 2021, Festival d'Avignon

Equipe artistique :

Performance tout public, conseillé à partir de 8 ans

- **Conception et mise en scène** : Alice LALOY
- **Composition sonore** : Eric RECORDIER
- **Chorégraphie** : Cécile LALOY, assistée de Claire HURPEAU
- **Conseil et regard contorsion** : Lise PAUTON et Lucille CHALOPIN
- **Scénographie** : Jane JOYET
- **Costumes** : Oria STEENKISTE, Cathy LAUNOIS & Maya-Lune THIEBLEMONT
- **Accessoires** : Benjamin HAUTIN, Maya-Lune THIEBLEMONT & Antonin BOUVRET
- **Régie générale et lumière** : Julienne ROCHEREAU
- **Régie son** : Lucas CHASSERE
- **Construction des établis** : Atelier de construction du Théâtre National Populaire

Avec les enfants-danseurs du Centre

Chorégraphique de Strasbourg : Pierre BATTAGLIA, Stefania GKOLAPI, Martha HAVLICEK, Romane LACROIX, Maxime LEVYTSKY, Rose MAILLOT, Nilsu OZGUN, Anaïs REY-TREGAN, Edgar RUIZ SURI, Sarah STEFFANUS, Nayla SAYDE,

et les étudiants comédiens du Cycle à Orientation Professionnelle du Conservatoire à rayonnement départemental de Colmar

: Alice AMALBERT, Jeanne BOUSCARLE, Quentin BRUCKER, Esther GILLET, Leon LECKLER, Mathilde LOUAZEL, Antonio MAÏKA, Louise MIRAN, Valentina PAPIĆ, Nina ROTH, Raphaël WILLEMS,

1.1.a - 1.1.b - 1.1.c - Photographies du spectacle

Photographies : Christophe Raynaud de Lage

1.1.d - « Pinocchio 7.8 »

Modèle : Suknbat Mungunsondor SANDOR

Atelier Circus Pyramid - Oulan Bator - Mongolie.

Conception : Alice Laloy. Maquillages et costumes : Alice Laloy. Production : La Compagnie S'appelle Reviens.

Photographie : Alice Laloy.

accompagnés par les jeunes percussionnistes :
Norah DURIEUX et Elliott SAUVION LALOY.

Présentation (festival d'Avignon) :

Dans un atelier aux allures de chaîne d'assemblage, des marionnettistes s'affairent au-dessus d'établis pour fabriquer des Pinocchios. Non pas, comme nous pourrions nous y attendre, en les sculptant dans le bois, mais en acheminant des enfants à se métamorphoser en pantins... S'inspirant du mythe de Pinocchio pour le retourner comme un gant, *Pinocchio(live)#2* nous propose d'entrer dans un univers dystopique et d'assister " en direct " à une expérience troublante, fascinante, dérangement. À quoi ressemble un enfant humain quand il est transformé en objet par un adulte ? Et vice versa ? Après un travail de recherche mené sur plusieurs années, la marionnettiste Alice Laloy écrit ici un spectacle aux frontières de la danse, des arts plastiques et de la performance, porté par de jeunes élèves du Centre chorégraphique de la Ville de Strasbourg et du Conservatoire de Colmar. De quoi inventer une mythologie nouvelle du geste créateur...



document 1.1.a



document 1.1.b



document 1.1.c



document 1.1.d

Documents :

2.1
Jacques Offenbach, *Pomme d'Api*, Théâtre du Temps Pluriel, Nevers, 2021.

Equipe artistique :

Fantaisie musicale en un acte de Jacques Offenbach sur un livret de William Busnach et Ludovic Halévy
- Auteur : Jacques Offenbach, sur un livret de William Busnach et Ludovic Halévy
- Création : Maison de la culture, Nevers, 2021.
- Mise en scène : Olivier Broda
- Assistanat à la mise en scène : Eve Weiss
- Direction musicale : Delphine Dussaux-
- Scénographie : Noëlle Ginéfri-Corbel
- Costumes : Claire Schwartz
- Lumières, régie générale : Gilles Gaudet

Avec des extraits de L'Ile de Tulipatan, Geneviève de Brabant, La Périchole, Les Contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach et Les Mousquetaires au couvent de Louis Varney
Avec : Joris Conquet, Delphine Dussaux, Alice Fagard et Franck Vincent

Présentation du spectacle :

Pomme d'Api est une pièce à part dans le répertoire d'Offenbach, une œuvre de fin de vie. L'intrigue, efficace, repose sur trois personnages : une jeune femme qui joue à la domestique (le rôle-titre), son amant qui vient de l'abandonner pour des raisons financières, et l'oncle de ce dernier, quelque peu licencieux, mais prêt à pardonner. Cette ronde amoureuse est une pièce courte, un concentré de l'art d'Offenbach où comédie et lyrisme se mêlent de façon remarquable, subtile et sensible.
Dans cette pièce où les personnages ne cessent de rentrer et de sortir à un rythme effréné, des trouées de surréalisme

truculentes viennent ponctuer cette fantaisie annonçant Labiche et Ionesco.
Le cœur de notre travail sera de réinterroger cette forme si particulière de l'opérette. Nous la débarrasserons de ses scories et de ses clichés pour en faire entendre toute la saveur et l'actualité. Le jeu des chanteurs-comédiens sera bien sûr alerte mais nous creuserons ces figures pour en faire surgir les zones d'ombre et la monstruosité intrinsèque. Comme dans toute opérette les personnages jouent de la voix mais nous envisagerons le chant comme une prolongation du jeu, comme un exutoire : chanter parce que l'émotion est trop forte et la simple parole trop faible.
Nous ne plongerons pas cette pièce dans le formol du second empire. Nous la dépoussiérerons en plongeant ce triangle amoureux dans un univers à la Jacques Demy des années 60. Explorer, comme le réalisateur dans ses films, la météorologie sentimentale de la société dans une dissection sociale acérée.
La pomme d'Api est un fruit qui se révèle doux et parfumé. Notre pomme à nous sera juteuse, croquante, et non calibrée. Par un choix du rôle-titre sortant des clichés attendus, nous réinterrogerons aussi la notion du désir dans une société qui impose les canons d'une beauté stéréotypée. Un mot enfin sur le rôle de la pianiste : elle sera aussi comédienne et le moteur de cette ronde amoureuse. C'est elle qui mènera la danse.
Monter du Offenbach, c'est une exhortation à la joie et à l'exubérance. Nous monterons donc cette œuvre comme on prépare une fête. Nous ferons glisser la pièce sur la pente du désir, du délire et du surréalisme où planera l'ombre de Magritte.
Trois chanteurs-comédiens et un piano pour une ronde surréaliste, amoureuse, colorée, drôle et tendre.

Olivier Broda - metteur en scène
Novembre 2019

2.1.a - Photographie du spectacle
Photographie : Christophe Vootz

2.1.b - Photographie du spectacle
Photographie : Christophe Vootz

2.1.c - Affiche du spectacle
Création graphique : Florian Thierry

2.1.d - Croquis de scénographie
Noëlle Ginéfri-Corbel

2.2
Jacques Demy, *Les Parapluies de Cherbourg*, 1964.
Affiche du film

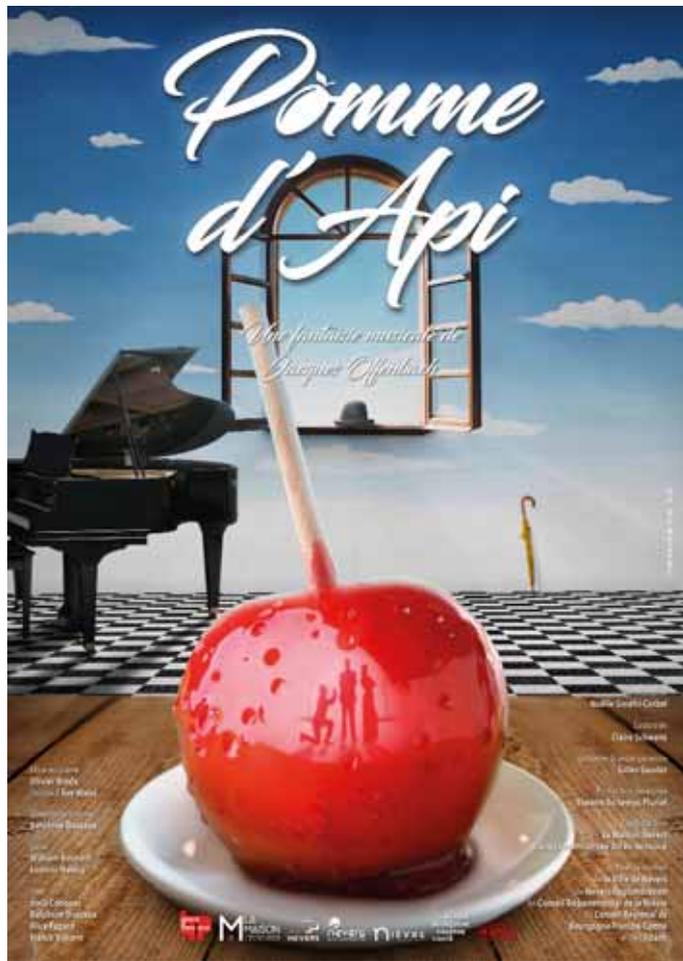
2.3
René Magritte, *Le Fils de l'homme*, 1964.
huile sur toile, 89 x 116 cm



document 2.1.a



document 2.1.b



document 2.1.c



document 2.1.d

GRAND PRIX **louis delluc**
1964

mag bodard
présente



en musique

en couleurs en chanté

catherine deneuve
anne vernon
nino castelnuovo
marc michel

GRAND PRIX
DU
FESTIVAL DE CANNES
1964

chica

les parapluies de cherbourg

un film de **jacques demy**
mis en musique par **michel legrand**
scénario et dialogues de **jacques demy**
avec **ellen farnet** et **mireille perrey**
co-production :
parc film - **madeleine films** - **paris** - **beta film** - **munich**

BASTMANCOLOR distribué par **20th CENTURY-FOX**



document 2.3

Documents :

4.1

Johann Strauss, *La Chauve-souris*, direction musicale Fayçal Karoui, 2019

Opérette en trois actes (1874), d'après *Le Réveillon* de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, 1872.
Coproductioin Académie de l'Opéra national de Paris, MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis.

Equipe artistique :

- **Mise en scène** : Célié Pauthe
- **Musique** : Johann Strauss,
- **Livret** : Richard Genée, Karl Haffner d'après *Le Réveillon* de Henri Meilhac et Ludovic Halévy.
- **Versioin de chambre pour sept instruments** :
Didier Puntos
- **Direction musicale** : Fayçal Karoui
- **Adaptation musicale** : Didier Puntos
- **Dramaturgie** : Denis Loubaton
- **Décors** : Guillaume Delaveau
- **Costumes** : Anaïs Romand
- **Lumières** : Sébastien Michaud
- **Vidéaste** : François Weber
- **Chorégraphie** : Rodolphe Fouillot

Avec :

- **Gabriel Von Eisenstein** : Piotr Kumon
- **Rosalinde** : Angélique Boudeville
- **Adèle** : Sarah Shine
- **Ida** : Nelly Toffon (Choeur Unikanti)
- **Alfred** : Maciej Kwasnikowski
- **Dr Falke** : Alexander York
- **Dr Blind** : Charlie Guillemain (Choeur Unikanti)
- **Frank** : Tiago Matos
- **Prinz Orlofsky** : Jeanne Ireland
- **Frosch** : Gilles Ostrowsky
- **Musiciens** : Les musiciens de l'Académie de l'Opéra national de Paris et de l'Orchestre-Atelier : Ostinato Marin Lamacque (violon), Matilda Daiu (violon alto), Saem Heo (violoncelle), Chia-Hua Lee (contrebasse), Marlène Trillat (flûte), Norma Rousseau (clarinette), Edward Liddall (piano), Le choeur Unikanti.
Et l'équipe technique de la MC93.

Article :

« L'Académie de l'Opéra de Paris part en tournée avec le célèbre ouvrage de Johann Strauss dans une mise en scène de Célié Pauthe.

Pour l'imaginaire collectif, Johann Strauss (1825 – 1899) représente l'insouciance, le tourbillon des valse viennoises, la légèreté des opérettes, la gaieté contagieuse. Célié Pauthe prend le contrepied de cette image d'Épinal. *La Chauve-Souris* ayant été représenté au camp de Terezin en 1944, la metteuse en scène s'inspire de ce contexte pour « se ressaisir de la nécessité vitale, de l'ébriété salvatrice, de la puissance de sublimation qui animent cette musique, et de l'élan de résistance collective qu'elle a pu inspirer. » Une mission délicate que doivent mener les chanteurs et les musiciens de l'Académie de l'Opéra de Paris. Venus de tous les pays sur concours, ces jeunes professionnels sont ici dirigés par Fayçal Karoui. »

Isabelle Stibbe, article publié le 24 février 2019 dans le journal *La Terrasse*, n° 274.

Source : <https://www.journal-laterrasse.fr/celie-pauthe-met-en-scene-la-chauve-souris/>

4.1.a - 4.1.b - 4.1.c - 4.1.d - Photographies du spectacle.

Maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny (MC93), Mars-avril 2019.

- Photographies : Elisabeth Carecchio.



document 4.1.a



document 4.1.b



document 4.1.c



document 4.1.d

Agrégation Arts, option Arts Appliqués, session 2022.
Épreuve d'entretien sans préparation avec le jury.
Spectacle - sujet n°5

Documents :

5.1

Rameau, *Les Indes Galantes*, Opéra de Paris, 2019.

- **Mise en scène** : Clément Cogitore
- **Musique** : Jean-Philippe Rameau
- **Livret** : Louis Fuzelier
- **Direction musicale** : Leonardo García Alarcón
- **Chorégraphie** : Bintou Dembélé
- **Décors** : Alban Ho Van, Ariane Bromberger
- **Costumes** : Wojciech Dziedzic
- **Lumières** : Sylvain Verdet
- **Dramaturgie musicale** : Katherina Lindekens
- **Dramaturgie** : Simon Hatab
- **Chef des Choeurs** : Thibault Lenaerts
- **Orchestre** : Cappella Mediterranea,
Chœur de chambre de Namur,
Maîtrise des Hauts-de-Seine / Chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris,
Les danseurs de la Compagnie Rualité.

Présentation du spectacle (Opéra national de Paris) :

Œuvre phare du siècle des Lumières, *Les Indes galantes* s'apparente à un éblouissant divertissement. Mais le premier opéra ballet de Rameau témoigne également du regard ambigu que l'Européen pose sur l'Autre - Turc, Inca, Persan, Sauvage... En 2017, le réalisateur Clément Cogitore signe un film explosif et très remarqué, adaptant un extrait des *Indes galantes* avec le concours de danseurs de Krump. Avec la chorégraphe Bintou Dembélé, il s'empare cette fois de cette machine à enchanter dans son intégralité pour le réinscrire dans un espace urbain et politique dont il interroge les frontières.

5.1.a - 5.1.b - 5.1.c. Photographies du spectacle

Photographies : Christophe Pelé



document 5.1.a



document 5.1.b



document 5.1.c

Documents :

6.1

Maguy Marin, *Y aller voir de plus près*, Festival d'Avignon, 2021.

Conception : Maguy Marin

En étroite collaboration et avec : Antoine Besson, Kais Chouibi, Daphné Koutsafti, Louise Mariotte

Équipe artistique :

- **Film** : David Mambouch assisté d'Anca Bene
- **Maquettes** : Paul Pedebidou
- **Iconographie** : Louise Mariotte
- **Conception sonore et musicale** : David Mambouch
- **Direction technique et lumière** : Alexandre Béneteaud assisté de Kimberley Berna-Cotinet
- **Son** : Chloé Barbe
- **Scénographie** : Balyam Ballabeni & Benjamin Lebreton assistés de Côme Hugueny
- **Costumes** : Nelly Geyres
- **Travail de voix** : Emmanuel Robin

Présentation du spectacle :

Pour Walter Benjamin « L'histoire n'obéit pas aux fausses évidences chronologiques, sa construction appelle à reprendre le montage dont la matière première est la citation. Écrire l'histoire, c'est la citer ». S'approcher... là où, dans les profondeurs des couches sédimentées, tressées en un palimpseste sur lequel nous vivons, il fait sombre. Interroger les morts. Nombreux sont les récits que ces derniers nous ont laissé en héritage, événements vécus au cours des siècles passés qui ont transformé le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Si la guerre avec ses massacres et ses ravages a malheureusement souvent été leur point commun, la résistance opposée par les hommes aux oppressions de toute nature laisse entrevoir une espérance que seules des luttes concrètes nous ont permis de percevoir. S'exercer à l'obscurité, pour que nos yeux finissent par distinguer les détails qui, dans l'histoire, fondent et produisent des événements inondés par la lumière éblouissante et partisane des pouvoirs, subtilisant à nos yeux les causes cachées qui les ont produites. Et tenir tête face à des barbaries toujours réinventées. [...]

Jouer à dénicher sans continuité logique, par montage et association d'idées, les conflits d'intérêts individuels et collectifs qui amènent des petites guerres dérisoires de voisinage aux conflits mondiaux, tyrannies, meurtres, délations, collaborations, accommodements et lâchetés perpétrés sans interruption depuis la nuit des temps. Opérer par sauts, rebonds, hiatus, reprises et donner à voir le travail d'une élucidation tâtonnante qui bute, reprend, justifie, culpabilise, ajoute, avance et recule en fonction du danger encouru et de sa propre survie.

Source : <https://compagnie-maguy-marin.fr/creations/y-aller-voir-de-plus-pres>

6.1.a - 6.1.b - 6.1.c - Photographies du spectacle.

Photographies : Émile Zeizig

Documents :

7.1

Christoph Marthaler, *Aucune Idée*, 2021

Conception et mise en scène de Christoph Marthaler

Équipe artistique :

- **Avec** : Graham F. Valentine et Martin Zeller
- **Dramaturgie** : Malte Ubenauf
- **Scénographie** : Duri Bischoff
- **Musique** : Martin Zeller
- **Costumes** : Sara Kittelmann
- **Assistanat à la mise en scène** : Camille Logoz, Floriane Mésenge
- **Lumière** : Jean-Baptiste Boutte
- **Son** : Charlotte Constant
- **Construction décor et accessoires** :
Théâtre Vidy-Lausanne
- **Traduction des surtitres** : Camille Logoz,
Dominique Godderis-Chouzenoux

Présentation (Festival d'Automne à Paris) :

Comment aborder au théâtre le phénomène de la lacune ? Aucune idée, répond Christoph Marthaler, qui prouve cependant avec ce spectacle drôle et savoureux, interprété par le comédien Graham Valentine et le violoncelliste Martin Zeller, qu'il a quand même son mot à dire sur cette question ô combien évasive.

Cela devrait être là. C'est sûr. Mais bizarrement ça n'y est pas. S'agit-il d'un mot, d'une information, d'un détail essentiel, autre chose, n'importe quoi ? Allez savoir ! Cela peut prendre à vrai dire toutes sortes de formes. Parfois ça laisse sans voix. Imaginez un acteur qui aurait oublié son texte, par exemple. Ou un conférencier qui soudain perd le fil de son propos... La lacune tend à se nicher partout. Souvent, d'ailleurs, on ne la voit même pas. D'où ce constat de Christoph Marthaler : phénomène aussi récurrent qu'abondamment répandu, la lacune ne se laisse pas toujours facilement appréhender, il convient donc de l'aborder avec doigté. Ce à quoi il s'emploie dans cette nouvelle création. Avec son complice de longue date, Graham Valentine, ils s'interrogent sur les origines de la lacune, se demandent si elle survient plutôt isolément ou en nombre, examinent son caractère héréditaire. Tout cela dans toutes les langues et tous les registres. Et en musique, bien sûr, interprétée par le musicien zurichois, joueur de viole de gambe et violoncelliste baroque Martin Zeller.

7.1.a - 7.1.b - 7.1.c - Photographie du spectacle

Photographies : Julie Masson

7.1.d - Extrait du texte du spectacle :

« - Bonjour.

- Ah, vous êtes chez vous ? Mhm. Bon, je voulais entrer. Je peux ? Ou est-ce que je dérange ?

- Pas du tout. Entrez, je vous en prie. Qu'est-ce qui vous amène ?

- J'aimerais cambrioler votre maison.

- Je peux rester assis ?

- Bien sûr. À vrai dire, je voulais la cambrioler professionnellement, en m'introduisant par le balcon. Mais j'étais trop fatigué.

- Je n'ai pas de balcon.

- Ah, vous n'avez pas de balcon. Alors ça n'aurait de toute façon pas fonctionné. Mais j'aurais au moins pu ouvrir la porte de l'appartement de l'extérieur, en la crochetant. Malheureusement, je suis si fatigué que j'ai oublié mon passe-partout.

- Moi aussi, je suis très fatigué.

- Retourner à la maison, récupérer mon trousseau de clés : je n'avais pas envie de ça. J'étais trop fatigué. Alors je me suis dit : tu n'as qu'à sonner.

- C'est bien pour ça que j'ai une sonnette.

- Exactement. Donc, comme je l'ai dit, je veux cambrioler votre maison.»

7.2

Jacques Tati, *Mon oncle*, 1958.

Capture d'écran du film.



document 7.1.a



document 7.1.b

Richard Wagner:
"Tilman und Isoldi" (Introduction, 1st act)
LANGSAM UND SCHMÄCHTEND



